

REVUE DE PRESSE : FIN DE SAISON POUR LES CHOLETAIS QUI SE SERONT BATTUS JUSQU'AU BOUT ! ok

- EQUIPE PRO
ASVEL / CHOLET BASKET

Cholet y était presque

CB a perdu 84-82, hier, la manche décisive des quarts.



L'ASVEL a été poussée dans ses retranchements par CB. PAGES 6 ET 7

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 30 mai 2022

BASKET Villeurbanne s'en sort

Longtemps malmenés par Cholet, les basketteurs de l'Asvel sont finalement parvenus à remporter hier le match d'appui des quarts de finale d'Elite 84 à 82, à l'Astroballe, et rejoignent Dijon en demies.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 30 mai 2022

35 ANS
ensemble
EN ELITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous!
#CBFAMILY



Cholet basket a rendu les armes

Finalemment battu (84-82) par le premier de la saison régulière, Cholet lui a encore rendu la vie très difficile et termine son étonnante saison par une élimination en quart de finale.



Cholet, vendredi. L'intérieur Yoan Makoundou et les Choletais ont longtemps mené la vie dure à l'Asvel.

PHOTO : CO - ÉTIENNE LIZAMBARO

ASVEL CHOLET

84
82
Cholet est accueilli par une pluie de 3 points, dont trois signés en trois minutes par un Jones incandescent d'entrée (12-5, 3e). Seuls Govens et Makoundou parviennent à surnager et à tenir Cholet hors de l'eau. C'est surtout le jeune intérieur choletais (10 points dans ce premier quart), intenable, qui démonte à lui tout seul les barrières défensives de l'ASVEL pour ramener CB à trois longueurs (18-15, 7e). Bien trop permissifs sur la défense extérieure - Villeurbanne est à 5/6 à 3 points après 10 minutes -, les Choletais sont pourtant toujours dans la course au terme du premier quart (26-22, 10e). La suite demeure compliquée (32-24, 12e), mais Saint-Makoundou, adroit de loin, veille toujours sur les siens (32-29, 14e). Et en resserrant

enfin sa défense, Cholet réussit même à repasser devant (35-36, 16e). La dynamique est bonne et profite à Artis, qui marque ses tout premiers points de la rencontre (37-39, 17e). Dallo enchaîne, en se mettant à défier à peu près tout le monde sous le cercle, pour compiler 6 points en 120 secondes. A la pause, Cholet est devant, et il l'a mérité (44-46, 20e).

Un 11-0 encaissé au retour des vestiaires

Le repos plombe les Choletais, qui perdent cinq ballons en quatre minutes, laissant l'ASVEL s'offrir un 11-0 (55-46, 24e). L'équipe de Laurent Vila ne renonce pourtant pas, et se relance grâce à deux paniers primés de Campbell et Dallo (55-52, 26e). C'est le moment que choisit le géant Wembanyama pour sortir de sa boîte, en plantant deux fois à longue distance - + une faute -, offrant pour

la première fois du match 10 points d'avance à l'ASVEL (62-52, 27e). CB ? Il réplique encore au-delà de la ligne primée, cette fois par Campbell et Dallo (62-58, 28e). Mais de nouveau, CB souffre en défense, en encaissant 24 points dans ce troisième quart. A l'attaque de la dernière ligne droite, le déficit est de six unités (68-62, 30e).

L'ASVEL décide de le creuser en accélérant, face à des Choletais moins armés en rotation et émoussés (73-62, 32e). Le sort de ce quart de finale semble sur le point de définitivement basculer, et le 3 points expédié depuis le périphérique par Okobo, accentue cette impression (81-70, 34e). Mais CB s'accroche, encore et toujours, en empilant les shoots primés par Hogg ou Artis (82-76, 36e). Makoundou y va de son bloc, suivi d'un panier, et son équipe recolle à -4 à 2'39" de la fin (82-78,

38e). Et tandis que la machine à scorer Jones s'enraye par deux fois aux lancers, TJ Campbell grignote à son tour (82-80, à 1'43"). A 28" et 84-82 au tableau d'affichage, la possession est choletaise pour 14 secondes, mais la remise en jeu est mal gérée et la balle revient à l'ASVEL : Jones rate son tir, mais Gist arrache le rebond de la victoire pour Villeurbanne.

Pierre-Yves CROIX

LA FICHE

Quarts-temps : 26-22, 18-24, 24-16, 16-20.

La marque pour l'Asvel : Jones 17, LKahudi 3, Lacombe 2, Knight 7, Fall 8 ; puis Okobo 17, Lighty 12, Gist 9, Howard 2, Wembanyama 7.

La marque pour Cholet : Makoundou 20, artis 9, Dallo 17, Anosike 10, Govens 5 ; puis Campbell 10, Hogg 9, Jok 2.

La sensation CB jusqu'au bout

Équipe surprise 2022, Cholet a failli réussir un nouvel exploit sur le parquet de l'ASVEL. Cette élimination en quart de finale n'enlève rien à l'impression bluffante laissée par CB.

AS LYON-VILLEURBANNE 84
CHOLET BASKET 82
ASVEL élimine CB 2 victoires à 1

Jusqu'au bout, ils auront tenté de renverser la table. A 28 secondes du buzzer final, avec seulement deux points de retard (84-82), les Choletais avaient devant eux 14 secondes de possession pour aller éteindre l'Astroballe. Une remise en jeu mal négociée plus tard, suivie d'un rebond laissé à Gist, et l'exploit s'évaporait. « Il y a forcément de la déception de finir comme ça, à deux points, et après un ballon perdu », constate Laurent Vila. « Surtout après tous les efforts réalisés jusqu'ici pour en arriver là, que ce soit sur la série ou bien avant. »

Un 11-0 qui fait mal mais CB revient de plus belle

Des efforts, Cholet en a produit cette saison dans des proportions à peine croyables pour s'extraire d'une condition de relégable en décembre, et se muer en candidat crédible, hier, aux demi-finales de Betclic Élite. Des efforts, Cholet en a aussi fourni pour renverser l'ASVEL au match n°1 des quarts de finale, puis pour se remettre de la déception du match 2, avant d'attaquer bille en tête ce match n°3 que tout le monde, comme toujours, le voyait largement perdre. « On a eu beaucoup de cœur, toujours. On n'oublie pas tout ce qu'on a fait, et on a un vrai sentiment de fierté », insiste le coach choletais.

Hier, donc, Cholet, pourtant fourbu par les efforts de la semaine, n'a pas sombré comme redouté. Villeurbanne a pourtant marqué très vite son territoire (12-5, 3e), mais les visiteurs n'ont jamais lâché, une constante pendant 40 minutes. « On s'est accroché chaque fois, c'est vrai. Je crois que dans un match comme ça, ce qui compte, ce n'est plus tellement le physique, mais le mental », explique l'arrière Hugo Robineau.

Cholet est donc revenu (26-22, 10e), avant de s'offrir le luxe de rentrer au vestiaire avec deux points d'avance (44-46, 20e). « La clé, c'était toujours de rester proches d'eux, de croire en nous jusqu'au bout, pour espérer les faire douter à la fin », résume Laurent Vila. Un plan mis à mal par un début de troisième quart calamiteux, cinq balles perdues et un 11-0 concédé en quatre minutes. « On leur a laissé trop de paniers importants, notamment à ce moment-là »,



Villeurbanne, Astroballe, hier. Les Choletais ont rivalisé les yeux dans les yeux avec l'ASVEL.

PHOTO : AXEL LUPANTSHIA

regrette Vila. Propulsé à +10 (62-52, 27e), Villeurbanne pouvait ensuite gérer plus ou moins l'adresse extérieure de Cholet -12/20 à 3 points ! – et atteindre une avance de 11 points à six minutes du terme, sur un panier expédié, depuis la buvette ou presque, par un Okobo conforme à ses standards (17 points) (81-70, 34e). « Quand nous passons à +11, normalement, cela aurait dû être presque fini », explique TJ Parker. « Mais quelle équipe de Cholet ! ».

« Quelque chose de spécial dans cette équipe »

HUGO ROBINEAU
Joueur de Cholet Basket

Car oui, Cholet, l'invité surprise de ces play-offs, a bien failli refaire le coup de mardi en grignotant point après point son retard sous l'impulsion d'un Makoundou (20 points) ou d'un Dallo (17) inspirés : après un 1-10, Govens et les siens n'étaient donc plus qu'à deux petites longueurs (82-80, 39e). Si proches, et si loin à la fois. Car ce petit écart est celui qui laisse les Choletais à la porte du dernier carré. Refoulés et déçus. « Je sais que c'est déjà beau d'être là, mais franchement, il y avait

quelque chose de spécial dans cette équipe. Je crois vraiment que nous aurions pu faire quelque chose d'encore plus grand », assure Robineau.

Il va falloir digérer. Puis feuilleter l'album photos d'une année riche de joies immenses et de performances aussi remarquables qu'inattendues. Comme de pousser dans ses retranchements l'ASVEL et son effectif XXL. « On sait pourquoi ils ont fait les play-offs, pourquoi Cholet était une des meilleures équipes du championnat avec nous sur la deuxième par-

tie », applaudit d'ailleurs TJ Parker. « On n'oublie pas que c'était compliqué en début de saison, que la transition a été difficile, qu'on a eu nos soucis de résultats, et qu'on est restés solidaires », rebondit son homologue choletais. « On a continué à y croire et à travailler. On reste sur une belle remontée et un beau parcours. » C'est effectivement ce qu'il faudra retenir de cette équipe, aussi séduisante que déroutante. Un quart de finaliste totalement imprévu, mais absolument inoubliable.

Pierre-Yves CROIX

LA FICHE

Mi-temps : 44-46. Quart-temps : 26-22, 18-24, 24-16, 16-20.
Arbitres : MM. Bissang, Deman et Antiphon.
Spectateurs : 5 263.

ASVEL

31/63 aux tirs (49,2 %) dont 12/24 à 3 points (50 %). 10/13 aux lancers francs (76,9 %). 30 rebonds dont 12 offensifs. 14 passes décisives, 2 contres, 14 pertes de balle, 7 interceptions, 19 fautes.
Jones 17 points, Okobo 17, Lighty 12, Gist 9, Fall 8, Knight 7, Wenbanyama 7,

Kahudi 3, Howard 2, Lacombe 2.

Cholet Basket

30/52 aux tirs (57,7 %) dont 12/20 à 3 points (60 %). 10/11 aux lancers francs (90,9 %). 23 rebonds dont 5 offensifs. 18 passes décisives, 1 contre, 15 pertes de balle, 4 interceptions, 19 fautes.
Makoundou 20, Dallo 17, Anosike 10, Campbell 10, Artis 9, Hogg 9, Govens 5, Jok 2, Robineau 0.

« On aurait voulu davantage »

Le jeune Choletais avait beaucoup de mal, hier, à digérer l'élimination. D'autant que c'était peut-être son dernier match avec le club.



Villeurbanne, Astroballe, hier. Les efforts de Yohan Makoundou n'ont pas suffi.

PHOTO: AXELLUPANTSHIA

C'est passé tout près. Quel est le petit truc qui vous a manqué ?
Yohan Makoundou : « Les tirs que je rate et le rebond que je laisse... »

Vous avez répondu jusqu'au bout au défi physique de Villeurbanne...

« On peut être fier de nous, de notre parcours, de ce qu'on a donné dans ce match et cette série. De cette phase retour. On revient de loin, on se battait pour la relégation et là on se retrouve en play-offs. C'est quelque chose qu'il ne faudra pas oublier. On aurait voulu une fin différente, mais ça fait partie du jeu. »

Avez-vous senti votre équipe fatiguée, usée par cette série ?

« Je pense que c'était une série de matchs intense, et on n'a rien lâché. On peut repartir la tête haute. »

Vous avez démontré beaucoup de

force de caractère, notamment pour revenir après chaque écart créé par l'ASVEL ?

« On savait qu'en deuxième mi-temps, ils allaient revenir en voulant taper fort. On s'est battus. La pression était sur eux. Nous, on avait juste à dérouler notre basket et le reste allait suivre. »

« Des joueurs qui ont donné leur cœur sur le terrain »

A titre personnel, vous sortez un gros match (20 points, 20 d'évaluation)...

« Je voulais vraiment emmener Cholet Basket en demi-finale des play-offs. »

On vous a vu très abattu dans les secondes qui ont suivi le buzzer final...

« C'est vrai que j'étais abattu, car je

voulais vraiment que tout le monde voie mon équipe comme moi je la vois. Des joueurs qui ont donné leur cœur sur le terrain, qui se sont battus du début à la fin. On revenait de loin, on aurait voulu davantage. »

Était-ce votre dernier match avec CB ?

« Je ne sais pas. Je ne sais pas encore quelles sont mes envies. »

Le fait de jouer une Coupe d'Europe sera-t-il déterminant dans votre choix ?

« Oui. Si Cholet joue une Coupe d'Europe, ça peut jouer dans mon choix. Quoi qu'il en soit je ne fermerai jamais la porte à Cholet. C'est une partie de moi, c'est grâce à eux si je suis là. »

Entretien : Pierre-Yves CROIX

LES RÉACTIONS

« Déception et fierté »

Laurent Vila

Entraîneur de Cholet

« Il y a de la déception et de la fierté. On a essayé de prendre des risques, parfois en faisant des trucs un peu fous. »

Voilà, c'est la fin de saison. On finit sur un bon match, même si on a fait quelques conneries. Je suis très fier de ce qu'on a fait sur l'ensemble. »

TJ Parker

Entraîneur de l'ASVEL

« Franchement, cela n'a pas été facile. Félicitation aux Choletais. C'était une belle bataille. On ne va se souvenir que de la victoire mais c'était une belle série et un beau dernier match. Nous sommes rentrés dans le match comme nous voulions mais pas comme nous voulions défensivement. »

Nous avons corrigé le tir. Mais nous avons encore attendu la deuxième mi-temps pour nous mettre en place, comme à Cholet. »

LA STAR

Un MVP en tribune

Même dans les gradins, Cholet et l'ASVEL se sont rendus coup pour coup.

Vendredi, le All Star des Utah Jazz Rudy Gobert était à la Meilleraie pour soutenir Cholet.

Et hier, c'était le MVP 2019 et 2020 de la NBA qui s'est assis dans les gradins de l'Astroballe. Giannis Antetokounmpo a découvert la salle rhodanienne pour venir supporter son frère Kostas... qui n'est pas entré en jeu.

LE FUTUR

Vila veut de la stabilité dans l'effectif

Interrogé sur l'effectif qu'il pourrait construire pour la saison prochaine, Laurent Vila a plaidé pour une certaine stabilité : « On a cette idée-là de vouloir garder un noyau. Les équipes qui performant ont besoin de construire sur la durée, donc il faut garder les joueurs qui ont été les moteurs de cette remontée, et puis les joueurs qui ont amené énormément à l'équipe. Après, il y aura des choix à faire. On va s'y pencher dans les semaines à venir, mais il faudra essayer de concrétiser au plus vite certains accords. »

Cholet écarté sur le fil



Cholet Basket ne disputera pas les demi-finales de l'Elite. Hier, à l'Astroballe, Villeurbanne a remporté le match décisif (84-82).

page 9

Ouest France – Lundi 30 mai 2022

35 ANS
ensemble
EN ELITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous!
#CBFAMILY



Cholet Basket, la tête bien haute

Élite (quarts de finale, match 3). Asvel - Cholet : 84-82. Héroïques mais éliminés, les hommes de Laurent Vila auront bousculé le champion de France jusqu'au bout du bout...La saison est réussie.

Villeurbanne.
De notre envoyé spécial

Bousculé jusque dans sa propre salle, chahuté jusque dans les dernières secondes d'une belle irrespirable, le champion de France a bien failli prendre la porte. Il a tremblé très fort, hier soir, face à cette équipe de Cholet Basket dont il faudra longtemps se souvenir qu'elle a été héroïque depuis janvier.

Mais pour une remise en jeu mal négociée, pour une faute qui n'a pas été faite et un dernier rebond offensif laissé (le 12^e de la soirée !), c'est bel et bien l'équipe de Laurent Vila qui a fini par mourir les armes à la main. Si on lui avait raconté un scénario pareil en décembre, alors que sa formation était à l'agonie et relégable, l'entraîneur de CB n'y aurait pas cru. D'où l'ambivalence de ses sentiments, à chaud : « C'est d'abord la déception de venir finir comme ça, à 2 points sur un ballon perdu, après tous les efforts qu'on a fait pour en arriver là. Que ce soit sur l'ensemble de la série ou bien avant. On a connu des moments difficiles, mais il ne faut pas oublier qu'on a travaillé, qu'on y a cru jusqu'au bout et qu'on a réussi. Je suis très fier de ce qu'on a fait. »

Il peut l'être, le Catalan. Et ces quarante dernières minutes de la saison lui donnent encore raison : parce qu'hier, une nouvelle fois, CB a répondu collectivement à cette Asvel bardée de talents individuels. Ils ont encore frappé fort d'entrée avec un concours de shoots initié par Jones, qui faisait 3/3 dans le premier quart-temps à 3-points. C'est bien simple, Villeurbanne marquait 15 de ses 26 points du parking avec une réussite incroyable (83 %). En plus, comme Fall assurait les deuxièmes chances sur rebonds offensifs, l'armada de Tony et TJ Parker faisait forcément la course en tête...

Malgré Makoundou

En tête, oui, mais avec le visage de Yoan Makoundou en gros dans le rétro ! Dans un match lancé sur des bases offensives, l'aïllier fort choletais



Dans le duel en altitude que se sont livrés Gist et Makoundou, c'est le Lyonnais qui a eu le dernier mot.

PHOTO : MELVYN AUGAS

se régalaient. Dans les airs souvent, de loin aussi : le showman de CB était partout (10 points en 10'). Et comme Dallo et Anosike faisaient le travail de l'ombre à côté, que chacun était à bloc dans ses missions, il y avait match (26-22, 10'). D'autant que Cholet remontait encore le curseur en défense et mettait une grosse intensité sur chaque possession, à l'image d'un Boris Dallo qui a encore pris de l'épaisseur ces dernières semaines. Hogg ajoutait l'adresse extérieure à ce cocktail détonnant, et l'Asvel avait toutes les peines du monde à faire le moindre éclat.

À la Meilleraie vendredi, c'est Okobo qui avait la cape de Superman sur le dos. Ce dimanche, il l'avait prêtée à Jones. Avec 16 points à son actif à la pause, le meneur US tenait son équipe à bout de bras. Mais alors que Kahudi se blessait juste avant la mi-temps, c'est bel et bien CB qui

virait en tête grâce à un gros finish de Dallo, encore, et à surtout plus d'adresse et de justesse collective (44-46, 20').

3 matches en 5 jours

Mais la pause coupait un peu les jambes de Choletais dont le banc n'a rien de comparable avec celui de l'Asvel. Ce troisième acte en cinq jours se faisait donc sentir à la reprise, avec un festival de pertes de balle que venait punir Knight d'un 11-0 (55-46, 24'). Campbell battait illico le rappel des troupes... mais le géant Wembanyama (18 ans, 2,19 m) stoppait la rébellion. Deux tirs du parking et un 7-0 (3 et 3+1) remettaient Villeurbanne sur orbite (62-52, 28'). Gros coup sur les têtes choletaises et fin du suspense ? Évidemment, non.

Anosike montrait les muscles, tout le monde serrait les dents, le jeu, et de nouveau CB se rapprochait

(68-62, 30'). Sauf qu'après le festival Jones, c'est Okobo qui se transformait à nouveau en torche humaine. Sous les yeux de Giannis Antetokounmpo, l'ancien meneur des Suns enquillait d'énormes shoots de loin pour sceller le sort du match (81-70, 35'). Enfin, sceller... pas tout à fait ! Ces Choletais ont décidément un cœur énorme et un truc en plus. En défendant plus fort encore, sans jamais s'affoler, et en faisant vivre le ballon jusqu'à ses shooteurs - Artis, Hogg et Campbell - la troupe de Laurent Vila grappillait encore, possession après possession, jusqu'à revenir à deux petits points au moment d'entrer dans le money-time (82-80, 39'). La suite, ce sont ces petites erreurs qui ont sauvé le champion.

Les Choletais sont en vacances. Ils peuvent partir la tête haute.

Julien HIPPOCRATE.

Makoundou : « Je ne fermerai jamais la porte »

Yoan Makoundou (ailier fort) : « Il y a les tirs que je rate, les rebonds que je laisse... Mais on peut être fiers de nous, de notre parcours, de ce qu'on a donné sur cette phase retour. On aurait voulu une différente fin, mais ça fait partie du jeu... On restera fiers de nous, on revient de loin. On a été relé-gables, et là, on se battait pour les playoffs !



Yoan Makoundou.

PHOTO : ARCHIVES MELVYN AUGAS

C'était une série intense, mais on a été là, on n'a rien lâché. C'est pour ça qu'on peut sortir la tête haute. Je voulais emmener Cholet Basket en finales de playoffs. C'est tout... Je voulais que tout le monde voie mon équipe comme moi je le vois, une équipe de combattants qui ont donné leur

cœur sur le terrain. (Interrogé sur un possible départ...) Je ne sais pas. Cholet ça fait partie de moi, c'est grâce à eux que je suis là, et je ne leur fermerai jamais la porte. »

LYON-VILLEURBANNE

84 - 82

CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Bp	Pd	Ev1		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Bp	Pd	Ev1
Antetokounmpo	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	Anosike	25'	10	4/5	0/0	2/2	1-1	3	2	10
Fall	18'	8	3/5	0/0	2/2	4-4	2	0	13	Artis	33'	9	3/13	2/6	1/1	0-1	3	2	1
Gist	22'	9	4/5	0/0	1/2	5-2	1	0	15	Campbell	28'	10	3/5	2/3	2/2	0-1	2	6	14
HOWARD	18'	2	0/1	0/0	2/2	0-1	0	2	4	Dallo	31'	17	6/9	3/3	2/2	0-2	2	3	17
Jones	27'	17	6/11	4/7	1/3	1-1	1	4	16	De Sousa	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0
KAHUDI	10'	3	1/5	1/2	0/0	0-1	0	1	1	DIARRA	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0
Knight	23'	7	3/8	1/2	0/0	2-0	1	3	7	Govens	17'	5	2/3	1/2	0/0	0-1	1	1	5
LACOMBE	19'	2	1/4	0/1	0/0	0-2	1	2	5	Hogg	25'	9	3/4	3/4	0/0	1-4	1	3	16
Lighty	25'	12	5/9	1/2	1/1	0-1	0	1	10	JOK	5'	2	1/1	0/0	0/0	1-0	2	1	2
Okobo	28'	17	6/11	3/6	2/2	0-4	2	1	16	MAKOUNDOU	30'	20	8/12	1/2	3/4	0-5	1	0	20
STRAZEL	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	ROBINEAU	7'	0	0/0	0/0	0/0	0-1	0	0	1
Wembanyama	9'	7	2/4	2/4	1/1	0-1	2	0	4										
Total	200	84	31/63	12/24	10/13	12-17	10	14	91	Total	200	82	30/52	12/20	10/11	3-16	15	18	96

Entraîneur(s) : Parker T.J.

Les quarts-temps : (26-22, 18-24, 24-16, 16-20)

Entraîneur(s) : Laurent Vila

Spectateurs :

Salle : Astroballe (Villeurbanne)

Ouest France – Lundi 30 mai 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



Cholet Basket pense à l'avenir

Photo: CO. Étienne LIZAMBARD



BASKET. Après l'élimination en quarts de finale des play-offs, Cholet prépare désormais la saison prochaine avec la volonté de travailler, au maximum, dans la continuité.

PAGESSPORT

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 31 mai 2022

35 ANS
ensemble
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous!
#CBFAMILY



Cholet veut jouer la continuité

Au terme d'une saison réussie, conclue par une élimination en quart de finale, CB voudrait capitaliser la saison prochaine sur le travail effectué. Ce qui implique de conserver un noyau dur de joueurs. Pas simple.

Et si, pour une fois, Cholet ne repartait pas de zéro ? Habitué, ou plutôt contraint chaque saison à rebâtir presque de zéro son effectif, CB a, cette fois, des désirs de continuité. « Les équipes qui performant ont besoin de construire sur la durée », insistait d'ailleurs Laurent Vila dimanche soir, après l'élimination de son équipe à Villeurbanne. Après six premiers mois difficiles, l'entraîneur choletais a su faire de son équipe l'une des plus séduisantes de Betclic Élite. Il voudrait donc logiquement profiter la saison prochaine du travail réalisé cette année. Mais Vila sait aussi qu'il ne pourra pas garder tout le monde, et qu'il devra composer avec les limites de son enveloppe budgétaire. Une contrainte d'autant plus prégnante que plusieurs joueurs de l'effectif vont logiquement vouloir capitaliser sur les perfs de ces dernières semaines pour obtenir à Cholet ou ailleurs, un salaire revalorisé.

ILS SONT SOUS CONTRAT

Ils ne sont que trois, parmi les joueurs de l'effectif actuel, à être sous contrat avec Cholet au-delà du 30 juin : Nathan de Sousa, Hugo Robineau et Yoan Makoundou. Le premier, qui découvrira le monde professionnel, a très peu joué (8,8 minutes de moyenne). Voudra-t-il essayer de s'affirmer l'an prochain, ou plutôt aller s'aguerrir en Pro B ? Le deuxième, lui, s'est progressivement installé dans la rotation, même si son temps de jeu en play-offs est demeuré très restreint (13 minutes en trois matchs). Mais son entraîneur l'apprécie, et il regrette même, au soir du match 2, n'avoir pas plus utilisé son arrière français : « Hugo, sur ses minutes, a fait un bon match, il aurait mérité de jouer davantage. » Robineau, lui, estimait dimanche soir qu'il avait « encore beaucoup de travail pour élever son niveau ». Il en aura l'occasion la saison prochaine avec Cholet. Quant à Yoan Makoundou, son avenir – et son éventuel départ – conditionnera en grande partie la construction de l'effectif (lire par ailleurs).

ILS REVIENT DE PRÊT

Ce sera l'un des enjeux de l'été : trancher les cas des joueurs prêts, de retour au bercail. Florian Léopold, qui a terminé la saison avec Tours (Pro B), ne ferme aucune porte, mais c'est avant tout Laurent Vila qui



Cholet, La Meillerie, vendredi. L'avenir de l'ailier Boris Dallo est l'un des enjeux de l'intersaison choletaise.

PHOTO: CO. ETIENNE LEZAMBARD

décidera s'il veut l'incorporer à son groupe. Quentin Ruel (19 minutes de moyenne avec Quimper en Pro B) aura du mal à se faire une place dans l'effectif, tout comme Karlon Dimanche dans une base arrière déjà encombrée. Mais le Guyanais peut malgré tout rêver d'Élite avec l'Alliance Sport Alsace, toujours en lice dans les play-offs de Pro B. La remarque vaut aussi pour Léopold Delaunay, convaincant avec Vichy (6,1 points et 9,2 d'évaluation en 17 minutes) : l'ancienne terreur du championnat Espoirs est sans doute le jeune le plus proche de réintégrer l'effectif de CB.

ILS ONT ÉTÉ ESSENTIELS

Laurent Vila n'a cessé de le répéter : l'arrivée d'Anosike et Campbell, à Noël, a transfiguré le visage de son groupe. Sa déclaration, dimanche – « Il faut garder les joueurs qui ont été les moteurs de notre remontée, et les joueurs qui ont apporté énormément à l'équipe » – leur était en partie desti-

née. Si OD Anosike a déjà plusieurs fois exprimé son intérêt à l'idée de prolonger son séjour en Maine-et-Loire, quid des envies du meneur TJ Campbell, qui a confirmé en une demi-saison sa fiabilité, et pourrait susciter des convoitises. C'est aussi le cas d'Artis, meilleur marqueur choletais de la saison (14,2 points), et dont les qualités de soliste ont forcément attiré l'œil des recruteurs. Mais Vila l'apprécie – au point d'en faire le joueur le plus utilisé cette saison (28 minutes de moyenne) – et il en fera l'une de ses priorités. Tout en haut de cette liste, Laurent Vila a sans aucun doute aussi coché le nom de Boris Dallo, étincelant dimanche à Villeurbanne. Le statut de JFL de l'ailier français, sa polyvalence et son poids dans le vestiaire en font un joueur rare. Et ce qui est rare...

ILS POSENT QUESTION

Darrin Govens sort d'une saison tout à fait correcte (10,4 points, 11,3 d'évaluation), et son passeport hon-

grois demeure un atout indéniable lorsqu'il s'agit de bâtir un roster. Mais son manque de maîtrise, parfois, dans les moments chauds devrait peser à l'heure de décider, ou pas, de lui proposer quelque chose. Il y a encore quelques semaines, le départ de DJ Hogg semblait inéluctable. Son profil incertain, – un ailier-fort qui n'est pas vraiment intérieur –, et ses absences récurrentes en défense avaient brouillé son image. Mais Hogg est aussi un extraordinaire shooter, capable de débloquer un match ou de ramener son équipe dans les moments chauds, et il l'a prouvé de plus en plus souvent au fil des derniers matchs. En quart de finale, TJ Parker, le coach de Villeurbanne, l'avait même ciblé comme le principal danger choletais : à raison, puisque le natif de l'Ohio a compilé en trois matchs un affriolant 8/15 à 3 points. Reste à savoir si le joueur, lui-même, a envie de rester.

ILS DEVRAIENT PARTIR

Pour eux, l'aventure choletaise semble terminée. Kennedy Meeks a toujours affiché un état d'esprit irréprochable, mais son coach l'a écarté – comme étranger surnuméraire – pour toute la série des quarts. L'intérieur US n'est donc pas indispensable. Pas plus que Nianta Diarra, disparu des radars depuis le match au Mans, le 9 avril. L'intérieur malien était bien sur le banc face à l'ASVEL, mais il n'est entré que 5 minutes lors du match 1. Ses cinq dernières avec Cholet. Peter Jok, lui, a eu droit à un peu de temps de jeu en play-offs (33 minutes au total), mais il n'en a pas fait grand-chose (4 points, 3 ballons perdus). De retour à Cholet cette saison, l'ailier soudanais n'a jamais vraiment retrouvé ses repères. Il tentera d'aller s'en créer d'autres ailleurs.

Pierre-Yves CROIX

15

VICTOIRES POUR CHOLET BASKET EN 2022

En cinq mois, depuis le 1^{er} janvier dernier, Cholet Basket a remporté 15 victoires sur les 23 rencontres qu'il a disputées. C'est autant de succès qu'en 2021, année durant laquelle les Choletais avaient également signé 15 victoires (13 en championnat, 1 en Coupe de France, 1 en Ligue des Champions)... mais aussi concédé 30 défaites.

LA QUESTION

Quel budget la saison prochaine ?

Pas encore totalement remis des émotions folles vécues ces derniers jours, durant lesquels « le plaisir partagé » et la « fierté de ce qu'ont accompli les joueurs, le staff et le club » ont atteint des sommets inattendus. Jérôme Mérignac s'est replongé dès hier dans le quotidien d'un président de club désireux de tourner la page. Pour mieux entamer le chapitre 2022-2023... « L'idée, je le répète, est de travailler dans la continuité. Des joueurs ont des envies, le club aussi. Et au milieu, il y a également des agents. Cela demande parfois du temps », résume Mérignac. Et de l'argent, qui, comme tous les élus, sera l'un des principaux nerfs de la guerre. Pour cet exercice 2021-2022, CB présentait le 13^e budget de Betclic Élite avec 4,425 millions d'euros. Qu'en sera-t-il la saison prochaine ?

« Avec l'engagement qu'a suscité cette saison, on a déjà des retours intéressants de nos partenaires, qui ont pris un réel plaisir à nous suivre. Charge à nous de les travailler au corps pour essayer de récupérer un petit peu plus », détaille Mérignac. « Pour le budget, nous travaillons. Il reste des points et des dossiers à valider. » L'arrivée d'un partenaire mécène fait-elle partie de ces chantiers estivaux ? « On est en contact depuis le début d'année 2022 avec quelqu'un qui nous a sollicités. Ce sont des dossiers un peu longs qui doivent être travaillés à l'abri des regards. Sachez qu'on est dessus mais je ne m'exprimerai pas plus que ça. »

T.B.

À SAVOIR

CB toujours favorable à un championnat à 18

Prévu en 2023-2024, le passage de 18 à 16 clubs en championnat de France est-il toujours d'actualité ? C'est cette question qui sera au centre, ce mardi 31 mai, d'une assemblée générale de la Ligue Nationale de Basket qui s'annonce mouvementée. En juin 2018, c'est en effet au cours d'une pareille AG que les clubs avaient acté ce rétrécissement de l'élite... dont une majorité ne semble plus vouloir.

« Du côté de Cholet, notre position est la même depuis le début », explique Jérôme Mérignac qui se déplacera donc à Paris pour « défendre notre souhait de rester au moins à 18 équipes en Betclic Élite ». « Les deux clubs d'Euroligue (Monaco et l'ASVEL) ont effectivement deux championnats en un, mais ils sont structurés pour avec des équipes de 15 joueurs, qu'ils ont les moyens de faire tourner. Pour nous, les clubs de milieu et bas de tableau, il est important pour nous de garder 17 rencontres à la maison. Ce sont des recettes et des expositions nécessaires, par rapport aux collectivités, aux partenaires, aux supporters qui nous soutiennent. »

ZOOM

La clé Yoan Makoundou

L'intérieur, qui aura 22 ans en août, va-t-il quitter son club formateur ? La réponse à cette question va déterminer en bonne partie le profil du futur effectif de CB. Car l'explosif Makoundou a pris ces dernières semaines beaucoup de place dans l'équipe de Laurent Vila. Long-temps cantonné à son potentiel

athlétique, l'ailier fort français a pris une autre dimension, à l'image de trois matchs de play-off de très haut niveau, où il a tourné à plus de 15 d'évaluation de moyenne. Paradoxalement une mauvaise nouvelle pour CB, qui a vu en même temps s'amoindrir ses chances de conserver son joyau. Plusieurs top clubs français regardent de très près le profil du joueur, qui n'a pas non abandonné ses rêves de draft NBA. Sa prochaine destination sera sans doute conditionnée par les perspectives, pour Makoundou, de jouer régulièrement des matchs de haut niveau. Si ce n'est pas aux États-Unis, ce sera vraisemblablement dans une équipe disputant une Coupe d'Europe. Ce qui pourrait être le cas de Cholet. CB, par ailleurs, garde un atout dans sa manche : l'année de contrat que Makoundou lui doit encore.



Yoan Makoundou. PHOTO: CO. ETIENNE LEZAMBARD

Cholet et l'Europe, c'est possible en 2022-2023

Cholet Basket disputera-t-il une coupe d'Europe la saison prochaine ? La possibilité est réelle pour le club, 8^e de la saison régulière, qui monte actuellement un dossier de candidature en Eurocup.

Il y a retrouvailles et retrouvailles... Celles que Cholet Basket vient de vivre avec les play-offs, après plus de dix ans d'abstinence, ont enthousiasmé jusqu'aux supporters les plus déprimés des dernières saisons passées dans la grisaille. Sportivement, CB aurait mérité d'écartier Villeurbanne de sa route, mais... CB a donc calé d'un rien et c'est fâcheux dans la course à l'Europe. « Évidemment, une qualification en demi-finale nous aurait été très bénéfique, mais on veut malgré tout tenter le coup. On mettra tout en œuvre pour essayer de nous faire une place et revenir sur la scène européenne », martèle Jérôme Mérignac, le président de CB. Ces fameuses joutes continentales, CB y avait goûté la saison dernière après six ans de disette. Mais l'événement était presque passé inaperçu, la



Jérôme Mérignac. PHOTO: CO. E. LEZAMBARD

faute à la Covid-19 et à des rencontres disputées dans le silence des huis clos. CB veut donc y goûter – pour de vrai –, c'est-à-dire avec une Meillerie en fusion comme ce fut le cas toutes ces dernières semaines. Est-ce réellement possible ? Oui. Cette saison, sept équipes françaises étaient sur la ligne de départ des trois épreuves (ASVEL, Monaco en EuroLigue ; Boulogne-Levallois et Bourg en Eurocup ; Dijon, Strasbourg, Le Mans en BCL). Combien seront-ils la saison prochain-

ne ? À ce jour, rien n'est officiellement acté à l'heure où une folle rumeur de fusion entre la BCL et l'Europoc circule...

CB candidat à l'Eurocup

À priori, et en attendant la validation officielle de la BCL, il devrait néanmoins y avoir quatre clubs français en Ligue des Champions en 2022-2023 : trois en tour principal et un au tour préliminaire. C'est donc un de plus que cette saison. La saison prochaine, CB pourrait aussi, pourquoi pas, découvrir l'Eurocup, une épreuve qui choisit ses participants loin des critères sportifs. Ces dernières semaines, Paris Basket (15^e) et Bourg (11^e) ont ainsi manifesté leur volonté de candidater. C'est aussi le cas de Cholet. « Nous avons reçu un dossier. Nous allons évidemment le remplir », explique Jérôme Mérignac qui, comme le coach Laurent Vila, n'ignore pas qu'un billet européen favoriserait les desseins choletais de travail dans la continuité collective (lire ci-dessus).

T.B.

Cholet Basket, du dépit à la folie

Élite. Nommé tard l'été dernier, Laurent Vila a dû faire face à de nombreuses turbulences avant de survoler la deuxième partie de saison pour atterrir en playoffs. Et envoyer les supporters au 7^e ciel.

Les murs de la Meilleraie en tremblent encore de plaisir. Et s'il fallait ne retenir que quelques images de la saison de Cholet Basket, ce serait évidemment celles-ci : les victoires contre Boulogne-Levallois et Monaco dans un hangar en transe pour aller arracher les playoffs, et le formidable combat contre l'Asvel qui a suivi durant ces phases finales dont les supporters avaient oublié le parfum si singulier, tellement enivrant.

« C'est une fierté, savourez Laurent Vila. Tous les acteurs du club ont toujours été positifs et solidaires, les joueurs sont restés unis : c'est énorme et c'est la force de Cholet Basket. La ferveur est revenue. Depuis deux mois, on vit quelque chose d'extraordinaire avec nos supporters. » Dix ans qu'ils se languissaient de revoir leur équipe en playoffs. Leur enthousiasme aura été à la hauteur de l'attente, et décuplé par le scénario complètement irréaliste de cette saison. Même Netflix n'aurait pas osé. Trop gros. Trop beau.

Souviens-toi l'été dernier...

Rappelez-vous cette calamiteuse série de 7 défaites consécutives entre novembre et décembre : -43 à Monaco, le plus cinglant revers de l'histoire du club dans l'élite ; élimination en Coupe à Pau deux jours plus tard ; -15 contre Nanterre ensuite à la maison et quelques premiers sifflets venus des tribunes ; -35 à Boulogne-Levallois derrière ; puis -16 contre Gravelines avec des supporters qui quittent la Meilleraie avant la fin... du jamais vu ! ; -4 ensuite contre Fos alors que CB menait de 6 points à une minute du buzzer. « Cholet Basket avait touché le fond, il creuse encore », avions nous écrit à l'époque, sans jamais songer que l'équipe puisse finir sa saison dans un duel épique face à l'Asvel en phase finale. Qui l'eut cru, alors qu'une crise extra-sportive sur fond de subventions non-versées plombait encore plus la situation générale du club ?

« On le sait, le début de saison a été compliqué et je parle même de la transition, de l'été. On a eu nos



Anosike et Meeks tombent dans les bras l'un de l'autre, les supporters envahissent le parquet : c'est l'une des images fortes de la saison après la victoire contre Monaco, synonyme de playoffs.

PHOTO : MELVYN AUGAS

soucis de résultat, on a eu plein de choses, mais on est resté solidaires et on a continué à y croire, à travailler. Et on a fait cette belle remontée à partir de fin décembre », résume Laurent Vila, en mettant le doigt sur un dysfonctionnement qui a failli coûter très cher et dont il faudra se souvenir.

En se séparant bien trop tard d'Erman Kunter et en n'officialisant l'arrivée de son remplaçant que le 15 juillet, CB s'était peut-être déjà tiré une balle dans le pied. Il a fallu reconstruire toute une équipe en quelques semaines. Et d'associer le duo Govens - Artis pour lancer la saison, sans même leur offrir un point de fixation dominant dans la raquette pour les soulager, fut une erreur. Laurent Vila avait bâti son groupe dans l'urgence. Le club lui a offert le temps de rectifier le tir, là où

d'autres auraient sans doute actionné le siège éjectable. Une patience récompensée au-delà des attentes...

Un basket d'équipe, où chacun accepte son rôle

En recrutant deux Américains sur l'axe 1-5, Laurent Vila a tout changé, tout rééquilibré. Un meneur gestionnaire, exemplaire dans l'attitude, dont la seule présence a soulagé Govens et Artis, mais qui a accepté de ne jamais être dans le cinq majeur alors que son influence sur l'équipe aurait pu légitimer des velléités de statut. C'est TJ Campbell. Et un intérieur de devoir, leader de vestiaire et modèle d'implication, toujours prêt à combattre, à haranguer ses partenaires ou le public. C'est OD Anosike. Ce duo, tout sauf bling-bling, a été le socle fondateur de cette deuxième partie de saison com-

plètement incroyable, qui a vu Cholet battre deux fois Dijon, mais aussi Limoges, Pau, Le Mans, Boulogne-Levallois, Monaco et même l'Asvel en playoffs.

La recette ? Un basket d'équipe, où chacun connaît et accepte son rôle. Pas de star, mais une grosse densité collective, cinq joueurs qui défendent ensemble, avec la même intensité, au même moment. Et au fil des semaines, de plus en plus d'automatismes, un ballon qui vit et des garçons qui connaissent les forces et faiblesses de leurs coéquipiers. Le tout boosté par une confiance née de cette remontée fantastique, la folie de la Meilleraie en prime.

C'est une formidable base de travail pour la saison prochaine. Même si le basket est un éternel recommencement.

Julien HIPPOCRATE.

Ouest France – Mardi 31 mai 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



Prolongations, départs, Europe : l'avenir en questions

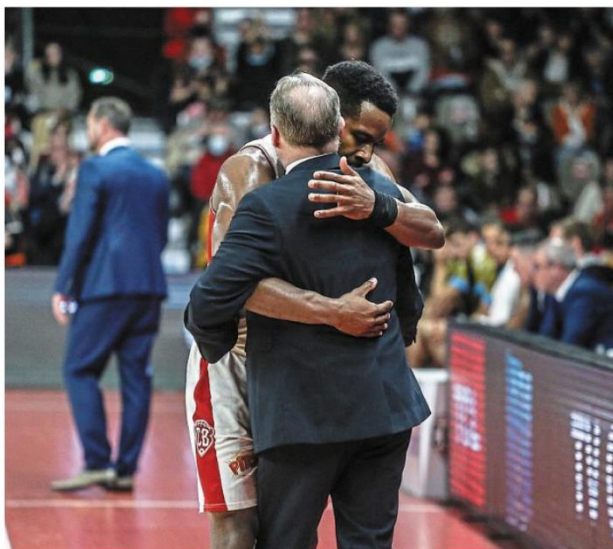
Laurent Vila ne s'en est pas caché. Son but ces prochaines semaines sera de convaincre un noyau de joueurs déjà présents de prolonger, pour ne pas repartir d'une feuille blanche la saison prochaine. « On a cette idée-là, valide-t-il. C'est normal, puisqu'on voit que les équipes qui performant sont construites sur la durée. Donc il faut garder les joueurs qui ont été les moteurs de notre remontée, ceux qui ont amené énormément à l'équipe. »

À qui pense le Catalan ? Forcément à l'axe 1-5 TJ Campbell - OD Anosike, les deux renforts arrivés cet hiver et qui ont changé le visage de l'équipe par leur leadership et leur expérience. Forts de leurs belles performances ces six derniers mois, sans doute seront-ils un peu plus gourmands financièrement qu'ils ne l'étaient cet hiver : c'est tout le jeu des agents et des négociations estivales. Mais Cholet a des arguments à faire valoir. La dynamique du club, la folle ambiance de la Meilleraie qui n'a laissé personne indifférent, et bien sûr, la perspective de peut-être jouer une Coupe d'Europe à la rentrée.

Un tour préliminaire de BCL (Basketball Champions League) semble envisageable, a minima. « On a reçu un dossier que l'on va évidemment compléter et on espère rejouer l'Europe, évidemment », dit le président Jérôme Mérygnac.

Yoan Makoundou : la NBA, l'Europe, Cholet ?

Yoan Makoundou a reconnu que cet argument allait compter dans son choix. Très bon sur la deuxième partie de saison, l'intérieur formé au club



Accolade entre Laurent Vila et Dominic Artis : les deux hommes travailleront-ils encore ensemble la saison prochaine ?

PHOTO : MELVYN AUGAS

pourrait voir son nom sortir en fin de deuxième tour de la draft NBA. Il peut aussi voir des cylindrées un peu plus huppées se manifester, en France et en Europe. Pour le moment, il est sous contrat, comme Hugo Robineau et Nathan De Sousa. Le premier devrait rester dans les Mauges, le second sera plus vraisemblablement prêté. Delaunay, Dimanche, Ruel et Leopold l'étaient cette saison : ils seront toujours sous contrat à la rentrée mais la plupart – tous peut-être – ne reviendront pas.

Devenu de plus en plus intéressant

au fil de la saison, Boris Dallo devrait, lui, entrer dans les plans du coach. Le Nantais peut remonter la balle, passer, shooter, et même venir prendre des positions dans la raquette à l'occasion. Sans doute Laurent Vila essaiera-t-il de conserver son couteau suisse, tout comme il pourrait miser à nouveau sur Dominic Artis. Le meilleur scoreur de l'équipe cette saison a montré qu'il était capable aussi de tenir ses un-contre-un en défense.

Rempilera-t-il ? Quid de DJ Hogg ? Même s'il a fait des efforts, la qualité

de son shoot ne compense pas totalement ses carences défensives, voire son attitude nonchalante. Mais il reste un facteur x qui peut faire basculer un match.

Quelle enveloppe pour Laurent Vila ?

Restent les cas Govens, Jok, Diarra et Meeks : on peut raisonnablement penser que leur avenir ne s'écrira pas dans les Mauges, mais le staff ne s'est évidemment pas prononcé pour le moment. Cette fois encore, les prétentions salariales des uns et des autres peuvent influencer – au moins à la marge – sur les choix du coach. De quelle enveloppe disposera d'ailleurs Laurent Vila ? C'est un élément incontournable du recrutement. Le club espère toujours l'entrée d'un investisseur dans son capital, mais si l'arrivée venait à se concrétiser, rien n'assure que la marge de manœuvre financière en serait forcément impactée à court terme. « Nous sommes toujours en discussions. Ce sont des choses qui prennent du temps et qui ne doivent pas être discutées sur la place publique », évacue le président Mérygnac, interrogé à ce sujet.

Laurent Vila se veut presque aussi discret sur son marché estival. « On va attendre quelques jours, quelques semaines pour parler de tout ça, et essayer de concrétiser au plus vite certains accords. »

J. H.

Campbell, Anosike, Makoundou, Dallo au top, la déception Jok : Retrouvez le bilan, joueur par joueur sur ouest-france.fr/sport/basket

Ouest France – Mardi 31 mai 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



“ON EN REDEMANDE !”

APRÈS AVOIR RETROUVÉ LES PLAYOFFS, CHOLET BASKET DE RETOUR AU PREMIER PLAN



Cholet Sport N°7 – Juin 2022

35 ANS
ensemble
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



AU-DELÀ DE LA DÉCEPTION, LA FIERTÉ ET LES ÉMOTIONS !

SORTIS DES PLAYOFFS PAR VILLEURBANNE AU TERME D'UNE SÉRIE DISPUTÉE, CHOLET BASKET ÉTAIT TOUT PROCHE D'UN EXPLOIT MONUMENTAL. MAIS AU-DELÀ DE LA DÉCEPTION DE L'ÉLIMINATION, CB PEUT PARTIR EN VACANCES LA TÊTE HAUTE, FIER DE SON PARCOURS.

Déçus, mais fiers. Boris Dallo est partagé, mais ses sentiments au micro de Beinsport (voir encadré) résument bien la fin de l'aventure choletaise. Cholet Basket aura donc terminé sa saison 2021-22 sur le parquet de l'Astroballe. Une courte défaite (84-82) de deux petits points lors du match 3 décisif, suffira au bonheur des Villeurbannais. Au-delà du bonheur, c'est surtout du soulagement qui doit animer les joueurs de la banlieue lyonnaise, car Cholet Basket aura fait trembler jusqu'au bout l'ASVEL. Pourtant, le club dirigé par Tony Parker était le grand favori de cette série, et

même du championnat. Face à une équipe d'Euro-ligue, à l'effectif XXL et première de la saison régulière avec 11 victoires consécutives pour finir, Cholet Basket n'aura vraiment pas eu à rougir. L'opposition que les Rouge et Blanc auront fournie tout au long de la série fut exceptionnelle, à l'image de leur deuxième partie de saison.



LE DOUBLE CHAMPION DE FRANCE AURA TREMBLÉ

Une victoire à l'extérieur dans les derniers instants du match 1, une défaite à la Meilleraie dans une ambiance de feu après avoir mené de 12 points et enfin un match 3 au couteau, où CB n'aura jamais rien lâché, mais aura fini par céder. Personne n'imaginait les Choletais, mis à part eux peut-être, donner tant de mal au double champion de France en titre.

Le cœur, la solidarité et la combativité, affichés sur la deuxième partie de saison, furent une nouvelle fois au rendez-vous lors de cette bouillante série. Mais cette fois, ce ne fut pas suffisant. Le talent, la puissance et la profondeur de banc de Villeurbanne firent la différence. Porté par son duo d'arrière Elie Okobo (20,6 points et 6,3 rebonds sur la série) - Chris Jones (14,6 points, 4,6 rebonds), l'ASVEL finit par avoir CB à l'usure.

En face, Yoan Makoundou a bien tout tenté. Le numéro 5, qui disputait possiblement ses derniers matchs sous le maillot choletais, a confirmé sa nouvelle dimension. 13,3 points, 3,6 rebonds, 2,6 contres, de moyenne sur les trois rencontres, pour l'intérieur formé à l'Académie Gautier qui est apparu marqué à la fin du match 3. Sans doute déçu de ne pas emmener son club en demi-finale, il peut tout de même être fier de son équipe.

10 ans après sa dernière apparition en Playoffs, Cholet Basket sort la tête haute. Si cette dernière marche semblait encore accessible, le groupe de Laurent Vila peut fermer la page sur cette saison 2021-22 avec le sentiment du devoir accompli. Au plus mal fin décembre, ils auront réalisé une année inédite (voir Une saison à deux visages). La Meilleraie, et ses supporters, se sera remise à chanter et à vi-

brer pour son équipe. Les joueurs, le staff, les dirigeants et les fans garderont sans doute longtemps en mémoire les émotions vécues durant cette saison. C'est ça le sport !

PAUL BOITEAU

BORIS DALLO
(AU MICRO DE BEINSPORT APRÈS LE MATCH 3 À VILLEURBANNE) :

"FIERS DE NOTRE PARCOURS"

« On est fiers de notre parcours, on est tous des compétiteurs, on voulait gagner ce match. Mais je pense qu'il faut prendre du recul et apprécier tout le taf' que l'on a fait pendant 6 mois. On peut être fier de nous. Je suis fier de tout le monde, des gars, de la ville, des supporters qui nous ont soutenus. Merci à eux, je ne sais pas si on peut dire désolé, mais on a tout donné. J'espère qu'ils auront apprécié la saison même s'il y a eu des hauts et des bas, c'est le sport. »

LES RÉSULTATS DE LA SÉRIE

Match 1 (mardi 24 mai) :
ASVEL - Cholet Basket : 70 - 74
Match 2 (vendredi 27 mai) :
Cholet Basket - ASVEL : 66 - 82
Match 3 (Dimanche 29 mai) :
ASVEL - Cholet Basket : 84 - 82

LE TABLEAU DES PLAYOFFS

Quart de Finale :
ASVEL (1er) - Cholet (8e) 2-1
Limoges (4e) - Dijon (5e) 0-2
Boul. Levallois (3e) - Pau (6e) 0-2
Monaco (2e) - Strasbourg (7e) 2-1

Demi-finales (du 1^{er} au 12 juin) :
ASVEL (1er) - Dijon (5e)
Monaco - Pau (6e)

Finales (du 15 au 25 juin)

Cholet Sport N°7 - Juin 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



UNE SAISON À DEUX VISAGES



AVEC LES PLAYOFFS, LA SAISON RÉGULIÈRE 2021-22 DE CHOLET BASKET A PRIS FIN. APRÈS LES PREMIERS MOIS COMPLIQUÉS D'UNE ÉQUIPE QUI DÉMARRAIT SUR DE NOUVELLES BASES, LA SAISON BASCULE DANS L'EXCEPTIONNEL.

Cholet Basket commence la saison 2021-22 avec un groupe où tout est à créer. Nouveaux joueurs, nouveau coach, Laurent Vila arrive sur le banc choletais pour reconstruire avec une mission simple : pérenniser le club dans l'élite du bas-

ket français, tout en faisant jouer les jeunes. Face à ce défi, pas grand monde ne voyait Cholet Basket titiller les plus grands et venir jouer les trouble-fête.

Le début de saison se confirme très compliqué. Entre les défaites (parfois très lourdes) qui s'enchaînent et certaines turbulences en interne, le spectre de la relégation commence à apparaître. Au 22 janvier, après la défaite contre Bourg en Bresse (79-81) à la fin de la phase aller, les Choletais affichent un bilan de 5 victoires pour 12 défaites et sont relégués. Face à la pression du maintien, une remise en question était nécessaire, comme l'affirme aujourd'hui Yoan Makoundou. « On ne pouvait pas aller plus

bas, on était reléguable. À un moment, il fallait tous qu'on se regarde dans les yeux. »

DEUX RECRUES QUI CHANGENT TOUT

Mais à l'hiver, CB va se transformer au prix de quelques ajustements. Deux renforts viennent garnir les rangs choletais avec l'expérience de TJ Campbell à la mène et la fougue d'OD Anosike à l'intérieur. Plusieurs joueurs déjà présents assurent que leurs arrivées transforment la face de l'équipe. Ainsi, les Rouge et Blanc prennent un virage sensationnel et se mettent à surfer sur une dynamique de groupe où plus personne ne semble les arrêter.

Au-delà de l'attitude, ce changement de dynamique s'est fait ressentir dans les statistiques, en attaque comme en défense. Au 22 janvier, toujours, après 17 journées, Cholet Basket marquait 78,8 points par match et en encaissait 85,9. Dans la deuxième partie de saison, revirement de situation, Cholet marquait 84,6 points par match et en encaissait seulement 78,1. Le groupe se trouve enfin après plusieurs mois de compétition avec un savant mélange entre jeunesse et expérience, capable d'être dur en défense, mais aussi de tenter des actions complètement folles en attaque.

Petit à petit, Cholet se met à rêver plus haut. Les Playoffs, alors inimaginables, deviennent envisageables. Et finalement, CB parvient à arracher la huitième place qualificative lors de la

34e et dernière journée, face à Monaco, à domicile. C'est tout un club qui exulte et les supporters envahissent le parquet de la Meilleraie pour fêter cette magnifique saison. Car avec un bilan positif, de 18 victoires pour 16 défaites (dont un incroyable 13 sur 17 durant la phase retour), CB signe son meilleur résultat depuis dix ans.

13 VICTOIRES POUR 4 DÉFAITES SUR LA PHASE RETOUR

Symbole de ce double visage, la Meilleraie sonnait parfois creux avec les jauges sanitaires en début de saison. Puis, les fans, au fil des matchs et de la folle remontée, vont commencer à prendre feu.

Sur les dernières rencontres, le « Hangar » devient bouillant et le public joue un rôle déterminant. Laurent Vila et son groupe l'ont ressenti, permettant aux joueurs de se transcender pour donner le meilleur des spectacles. « Les quatre, cinq derniers matchs sont à guichets fermés et on sent l'atmosphère qu'il y a dans la salle, c'est extraordinaire. Il y a une communion avec le public. J'ai du mal à expliquer ce sentiment. »

À l'image de leur équipe, les supporters choletais ont conclu la saison régulière en boulet de canon. Comme aime si bien à le rappeler Laurent Vila, la première partie de saison fait partie de l'histoire de cette équipe, rendant encore plus fort le plaisir des retrouvailles avec les Playoffs.

LUCAS RIOU

PLAYOFFS : SI PRÈS, SI LOIN DE L'ASVEL...

Pour la première fois depuis 10 ans, Cholet Basket goûtait à nouveau aux joies et à l'intensité des Playoffs. Retour match par match sur une série où CB aura fait douter le double champion de France en titre.

**MATCH 1 :
MARDI 24 MAI, ASTROBALLE
ASVEL - CHOLET BASKET (70-74)**

Pour son retour en Playoffs, CB se déplace sur le parquet du premier de la saison régulière, l'ASVEL. Face à une équipe qui reste sur 11 victoires consécutives pour finir le championnat, le défi est immense. Cela se confirme d'entrée où Villeurbanne met la pression et conclut la première période en menant de 11 points (43-32). Mais ces Choletais ne lâchent rien, portés par un duo DJ Hogg (16 points), Dominic Artis (14 points), ils reviennent petit à petit dans le match et passent devant à minutes du buzzer. Si en face, Elie Okobo prend feu, Yoan Makoundou se charge du contre décisif sur Chris Jones et CB l'emporte dans une Astroballe stupéfiante (70-74). La troupe de Laurent Vila est à une victoire des demi-finales.

**MATCH 2 :
VENDREDI 27
MAI, LA MEILLE-
RAIE, CHOLET
BASKET - ASVEL
(66-82)**

Dans une Meilleraie incandescente, CB va démarrer ce Match 2 dans l'euphorie de sa victoire au match précédent. Avec un Yoan Makoundou enflammant la salle sur des contres ou des dunks, Cholet débute mieux et mène de 12 points après 13 minutes (32-20). Mais la machine villeurbannaise se met peu à peu en route. Grâce à un Elie Okobo de gala (26 points au total et 19 avant la mi-temps), les protégés du président Parker reviennent dans le match. A l'entame du dernier quart-temps, les deux équipes sont à égalité, mais CB commence à fatiguer. Avec ses rotations plus larges et sa dimension physique supérieure, l'ASVEL fait le trou et refroidit la



Meilleraie. Les dernières minutes sont clairement à l'avantage des Lyonnais, qui l'emportent 66-82. Direction le match 3 décisif.

**MATCH 3 :
DIMANCHE 29 MAI, ASTROBALLE,
ASVEL - CHOLET BASKET (84-82)**

De retour dans le Rhône, les Rouge et Blanc

réalisent une nouvelle première période de haute volée. A la pause, CB est devant de deux petits points ... (44-46), notamment grâce à l'attraction Makoundou.

Défense, trois points, attaque du cercle et surtout un énorme poster sur le géant Youssoupha Fall (2m21), le numéro 5 confirme l'ensemble de ses qualités. Au retour des vestiaires, Lyon-Villeurbanne met un nouveau coup d'accélérateur. Avec un bon passage du jeune talent Victor Wembanyama, l'ASVEL prend les commandes et mène de 11 points à 6 minutes du terme.

Si le match paraît plié, c'était sans compter sur Laurent Vila et ses hommes. Après de bons stops défensifs et des flèches du soldat Boris Dallo, voilà CB au contact. Deux points de retard, 28 secondes à jouer et remise en jeu Cholet. Mais une perte de balle et un rebond offensif laisser à James Gist, met fin aux espoirs de CB. L'ASVEL s'impose de ... deux petits points (84-82) et accède au tour suivant par la petite porte.

Si proche d'un retentissant exploit, Cholet Basket échoue d'un rien, mais peut être fier de son parcours et son inoubliable saison.

PAUL BOITEAU

Cholet Sport N°7 - Juin 2022

**35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE**



*Nos bonnes étoiles,
c'est vous !*
#CBFAMILY



HUGO ROBINEAU : « ÇA FAIT PARTIE DE NOTRE HISTOIRE... »



HUGO ROBINEAU, 22 ANS ET FORMÉ À CB, EST DEvenu L'UN DES CHOUCHOUS DE LA MEILLERAIE. RETOUR SUR SA PREMIÈRE SAISON PROFESSIONNELLE AU SEIN DE SON CLUB FORMATEUR, DURANT LAQUELLE LE NATIF DE JALLAIS A CHERCHÉ À FAIRE SES PREUVES.

Hugo, Cholet Basket a réalisé une remontada assez inédite pour accéder aux Playoffs. On peut parler de saison réussie pour CB.

Oui complètement, on fait une très bonne deuxième partie de saison, avec au bout, cette qualification en Playoffs. Cela vient vraiment récompenser tout le travail fourni par l'équipe tout au long de la saison.

Après avoir vécu cette première partie d'année si compliquée et tourmentée, est-ce que ça rend la deuxième partie de saison encore plus belle ?

Bien sûr ! C'est le sport, il ne faut jamais rien lâcher et un moment ça va finir par payer. C'est ce qui s'est passé pour nous sur cette deuxième partie de saison. Ça fait maintenant partie de notre histoire.

« LES PLAYOFFS DEVRAIENT ÊTRE QUELQUE CHOSE PRESQUE NORMAL »

Pour toi, à partir de quel moment l'équipe a basculé dans cette phase assez euphorique ?

Lorsque les nouveaux joueurs sont arrivés, OD Anosike, puis TJ Campbell, ils ont apporté beaucoup de positif. Cela a créé une nouvelle dynamique. On a ensuite réussi à créer une vraie équipe. Ça s'est vu sur le terrain et dans les résultats qui ont changé.

Ça faisait 10 ans que Cholet n'avait plus joué les Playoffs. Vous ressentiez l'attente énorme du public ?

Dix ans, c'est long ... Bien sûr, qu'on



voit l'engouement autour, redonner les Playoffs à CB, c'est énorme ! Mais les Playoffs devraient être quelque chose presque normal. L'objectif ne devrait pas être le maintien en début de saison, mais on devrait directement basculer dans les Playoffs. On joue pour cela, il ne faut pas avoir peur de le dire.

Les derniers joueurs à avoir emmené CB en Playoffs, sont Rudy Gobert, Randal Falker ou Fabien Causeur. Pour un joueur issu de la Région, ce sont des noms qui parlent.

Oui ça me parle, mais je les voyais plus à la télé. Il ne faut pas le dire trop fort, mais j'étais plus Le Mans, plus jeune (rires).

Pour en venir à ta saison, tu viens de terminer ta première saison complète avec l'équipe pro de Cholet. Comment juges-tu ton année, tu es satisfait de ce que tu as réalisé ?

C'était ma vraie première année au sein des pros à Cholet. J'attendais d'avoir un peu de temps de jeu, d'avoir ma chance, je l'ai eue. Je vais garder du positif, même s'il y a encore beaucoup de choses à travailler.

L'année dernière, tu avais été prêt en Pro B. En quoi cette expérience t'a aidé et t'a apporté cette saison ?

L'an dernier, je sortais d'une blessure. J'ai donc repris à jouer, avoir du temps de jeu était primordial pour me relancer. Mentalement, j'ai pu accumuler de la confiance, apprendre à me connaître, trouver mon jeu et prendre de l'expérience sur le terrain.

« JE DOIS RESTER PRÊT TOUT LE TEMPS ET SAISIR CE QU'ON ME DONNE. »

Raconte-nous ce rôle en sortie de banc. Sur certains matchs, tu étais beaucoup utilisé, parfois moins. C'est assez particulier, comment tu l'as vécu ?

Ce n'est pas facile, mais je dois rester prêt tout le temps et saisir ce qu'on me donne, pour être efficace sur ces moments-là. Ce n'est pas un rôle simple, mais c'est le mien aujourd'hui. J'essaye de faire le mieux avec.

On imagine que l'année prochaine, tu espères une place un peu plus importante.

Bien sûr, j'ai toujours cette idée de

- NÉ LE 20 FÉVRIER 2000,
22 ANS,
- MENEUR -ARRIÈRE, 1M92

STATISTIQUES SAISON RÉGULIÈRE
BETCLIC ELITE 2021-22 :
30 MATCHS JOUÉS
(UNE TITULARISATION)
9,8 MINUTES DE MOYENNE
3,5 POINTS (À 55% AU TIR,
DONT 30% À 3 POINTS)
1,4 REBONDS, 1 PASSE.

progression, notamment dans le temps de jeu. Cela passera aussi par mon évolution. Je ne me prends pas encore la tête avec ça. Je pense à ce que je peux contrôler.

Sur quels aspects du jeu, dois-tu principalement travailler pour te faire une place plus importante dans l'équipe ? Il y a des choses sur lesquelles le staff t'attend ?

D'abord, il y a une grande part qui se passe dans la tête. Le fait de ne pas hésiter, avoir confiance en soi, jouer à 100%. Parfois, si tu réfléchis un instant, tu ne prends pas le shoot et ça va bloquer tout le monde. Dans le jeu, je dois gagner en lucidité, en vision de jeu, dans la polyvalence des mains et en stabilité dans mon tir.

**LES ANNÉES ESPOIRS :
« DU PLAISIR À L'ÉTAT PUR ! »**

Pour terminer, un mot sur l'Académie Gautier et ton parcours. Tu es passé par là, les équipes jeunes ont encore brillé cette année. Pourquoi ça marche si bien à Cholet ?

Il y a toujours cette rigueur de travail, peu importe les années et les générations. Lorsque je croise les jeunes après nos entraînements, je trouve beaucoup de similitudes avec notre ancien jeu et nos entraînements. Tout ça, c'est aussi grâce au staff. Même s'il a changé, il reste de très bons coaches.

Avec ta génération, tu as la chance de jouer encore avec certains Yoan Makoundou, ou Léopold Delaunay, prêt à Vichy cette saison. Qu'est ce que tu gardes de ces années ?

Beaucoup de plaisir, ce sont des super moments. En prenant un peu de recul, ces années, c'étaient du plaisir à l'état pur ! On jouait parce qu'on aimait ça et qu'on adorait le basket. Même si on aspirait à devenir professionnel, il n'y avait pas d'histoire de business derrière. Juste, on kiffait.

RECUEILLI PAR PAUL BOITEAU

Cholet Sport N°7 – Juin 2022

**35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE**



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



Cholet, ou l'éloge de la continuité

Élite. Coach et président de CB ont dressé le bilan de la saison. Et se projettent sur la suivante. Avec une idée phare : s'appuyer sur ce qui a réussi. Notamment dans l'effectif.

La liesse du quart de finale de feu entre Cholet et l'Asvel retombée, CB pense déjà à l'après. À cette saison 2022-2023 qui se profile. À cette fenêtre européenne qui peut s'ouvrir. À cet effectif qu'il faut bâtir. Alors Jérôme Mérignac, le président, et Laurent Vila, l'entraîneur, travaillent. Et s'accordent sur un maître mot : la continuité.

Née d'une fin de saison réussie sur laquelle direction et staff veulent s'appuyer. « **On a eu une régularité dans les discussions et les entretiens, explique le coach. Même pendant la crise de décembre, rien n'a changé. On a mis en place un plan. Par étapes. Nos nouveaux joueurs (Campbell et Anosike) ne sont pas arrivés tout de suite, mais quand l'équipe a été en place, ça a matché assez vite. Jamais je n'ai senti qu'on avait perdu pied.** »

Mérignac : « On est resté soudés »

Ce que le président confirme, en y associant la philosophie club : « **On est resté soudés. Il y a eu cette défaite à Reims (le 23 décembre). Après, dans le vestiaire, les mots ont été forts et lors du retour très très long, ça a pas mal cogité. On avait remodelé, il fallait retravailler. Et on gagne contre Dijon quatre jours plus tard. On était sur la corde raide à ce moment-là, mais aussi tous dans le**



Jérôme Mérignac (à gauche) a annoncé, samedi, la prolongation de Laurent Vila (à droite) sur le banc choletais jusqu'en 2024.

PHOTO : OUEST FRANCE

même bateau. Et ça, c'est la marque de fabrique du club. »

C'est autour de cette valeur que Cholet doit continuer à surfer, sur ce qui a remis l'institution sur la carte du basket français. « **Les relations avec les collectivités sont encore compliquées, même si on rediscute. On travaille, on anticipe car on ne peut pas imaginer Cholet Basket ne pas être épaulé par les collectivités. Donc on avance sur l'équipe de la saison prochaine.** »

Justement, le cadre du groupe 2022-2023 se dessine : Robineau, De Sousa et Makoundou sont sous con-

trat. De Sousa devrait être prêt et Makoundou attire les convoitises. « **Il a dit que la porte était grande ouverte... mais pour rester bien sûr, sourit Vila. Il est prêt à écouter le projet de la saison prochaine et si on lui propose quelque chose de cohérent par rapport à son évolution, il va y réfléchir. Il faut pouvoir continuer avec lui.** » Comme avec ceux que l'entraîneur de CB définit comme « **des évidences sur lesquelles il faut prioriser.** » Dallo et le duo Campbell-Anosike. « **Il faut un peu de temps pour convaincre les joueurs qui ont été moteurs sur la saison.** »

D'autant que Cholet a – peut-être – une carte dans sa manche. Jouer une Coupe d'Europe. Le club a déposé un dossier de candidature pour la BCL (Basketball Champions League) et l'EuroCoupe. « **On doit la vérité aux joueurs sur ce point** », complète Laurent Vila. Qui devrait continuer avec son assistant Fabrice Lefrançois. Et, sans doute, avec un assistant supplémentaire.

Raphaël BONAMY.

Enzo Goudou-Sinha première recrue de CB ?

Alors qu'ils reçoivent tous les joueurs de l'effectif actuel en entretien, Laurent Vila et son staff ont aussi débuté le recrutement, en ciblant notamment les fameux JFL (joueurs formés localement). Selon nos informations, CB serait en passe de trouver un accord avec Enzo Goudou-Sinha (23 ans, 1,82 m), meneur de Châlons-Reims, relégué en Pro B.

Le natif de Cahors a fait la majeure partie de sa formation à Nancy, où il a commencé sa carrière en Pro A en 2016-2017. Il a joué ensuite quatre saisons en Pro B avec le Sluc, avant de rejoindre Châlons-Reims cette année (9,3 points, 1,9 passe et 0,9 rebond en 20 minutes). Laurent Vila pourrait l'associer à l'expérimenté TJ Campbell sur le poste 1, puisque Nathan De Sousa devrait être prêt en Pro B.

Cholet Sport N°7 – Juin 2022

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY

